



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

30 janvier 2020

Agathos daimōn et Agathē Tuchē

Cours 2019-2020 – « Dieux, daimones, héros (2) »

IG XII Suppl. 378 (Thasos, c. 300 av. J.-C.)

Ἄ[γα]θῶ[ι Δαίμονι]
Ἄγαθῆι Τύχ[ηι οὐ] θέμις

À Agathos daimōn.

À Agathē Tuchē, ce n'est pas religieusement permis.



G 9

Agora XXI, G 9 (Athènes, fin du IV^e – début du III^e siècle)

[Φι]λίας, Διονύσου, Διὸς Σωτ[ῆρος]

[Ἄγαθοῦ Δ]αίμον[ος], Ἄ[γ]αθῆς Τύχ[ης]

(Appartient) à *Philia*, *Dionysos*, *Zeus Sauveur*,
Agathos Daimōn, *Agathē Tuchē*

τύχη

τυγχάνειν

Pausanias, IV, 30, 5

πέρα δὲ ἐδήλωσεν οὐδὲν ἔτι, ὡς ἢ θεὸς ἐστὶν αὕτη μεγίστη θεῶν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι καὶ ἰσχὺν παρέχεται πλείστην, ὥσπερ γε ἐν Ἰλιάδι ἐποίησεν Ἀθηνᾶν μὲν καὶ Ἐνυὸν πολεμούντων ἡγεμονίαν ἔχειν, Ἄρτεμιν δὲ γυναικῶν ὠδίσις εἶναι φοβερὰν, Ἀφροδίτη δὲ τὰ ἔργα μέλει τῶν γάμων. ἀλλ' οὗτος μὲν οὐδὲν ἄλλο ἐποίησεν ἐς τὴν Τύχην. [...] ἦσε δὲ καὶ ὕστερον Πίνδαρος ἄλλα τε ἐς τὴν Τύχην καὶ δὴ καὶ Φερέπολιν ἀνεκάλεσεν αὐτήν.

Mais il [Homère] n'a rien indiqué de plus, par exemple que cette déesse est la plus influente des divinités pour les affaires humaines ou qu'elle possède un pouvoir immense ; comme il a pu représenter dans l'*Iliade* Athéna ou Enyô luttant pour obtenir la suprématie, ou Artémis redoutable pendant l'accouchement des femmes, ou Aphrodite attentive aux œuvres du mariage. En tout cas, le poète n'a rien écrit d'autre dans ses vers à propos de Tychè. [...] Plus tard, la poésie de Pindare fait d'autres références à Tychè, et plus particulièrement il la nomme *Pherepolis*, « Porte-cités ».

(trad. J. Auburger)

Hésiode, *Théogonie*, 346-348, 360

τίκτε δὲ Κουράων ἱερὸν γένος, αἶ κατὰ γαῖαν
ἄνδρας κουρίζουσι σὺν Ἀπόλλωνι ἄνακτι
καὶ ποταμοῖς, ταύτην δὲ Διὸς πάρα μοῖραν ἔχουσι· 348

...

Εὐδώρη τε Τύχη τε καὶ Ἀμφιρῶ Ὠκυρόη τε ... 360

Elle enfantait aussi le lignage sacré des Jeunes filles, elles qui par toute la terre, mènent les jeunes gens à l'âge d'homme, avec le seigneur Apollon et les fleuves, et tiennent de Zeus cette part qui est la leur :

...

Eudôre (*des Beaux-Dons*), Tychè (*Fortune*), Amphirhê (*Double-flot*), Okyrhoè (*Flot-Vif*)...

(trad. d'après A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 363-368

πολλάί γε μὲν εἰσι καὶ ἄλλαι·
τρὶς γὰρ χίλιαί εἰσι τανίσφυροι Ὠκεανῖναι,
αἳ ῥα πολυσπερέες γαῖαν καὶ βένθεα λίμνης 365
πάντη ὁμῶς ἐφέπουσι, θεάων ἀγλαὰ τέκνα.
τόσσοι δ' αὖθ' ἕτεροι ποταμοὶ καναχηδὰ ῥέοντες,
υἱέες Ὠκεανοῦ, τοὺς γείνατο πότνια Τηθύς·

Il en est certes beaucoup d'autres : elles sont **trois mille**, les Océanines aux fines chevilles qui, partout disséminées sur la terre et dans les profondeurs de l'onde, **exercent en tous lieux même surveillance**, enfants splendides entre toutes les déesses. Et tout aussi nombreux sont les autres, les fleuves au cours retentissant, les fils d'Okéanos que mit au monde la dame Téthys.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Registre courotrophique	Registre des bienfaits	Registre « naturaliste »
Peithô, <i>Persuasion</i>	Dôris, <i>Des Dons</i>	Prymnô, <i>Pied-des-Monts</i>
Admète, <i>l'Indomptée</i>	Polydôra, <i>Mille-dons</i>	Rhodée, <i>des Roses</i>
Ianthè, <i>Teint-de-Violette</i>	Ploutô, <i>Richesse</i>	Callirhoè, <i>Belles-Eaux</i>
Électre, <i>la Brillante</i>	Eudora, <i>des Beaux-Dons</i>	Pasithoè, <i>la Toute-Rapide</i>
Ourania, <i>la Céleste</i>	Tychè, <i>Fortune</i>	Plexaurè, <i>Fouet-d'eau</i>
Hippô, <i>des Chevaux</i>		Galaxaurè, <i>Eau-de-lait</i>
Clymène, <i>l'Illustre</i>		Mêlobosis, <i>Bergère</i>
Zeuxô, <i>du Joug</i>		Thoè, <i>la Rapide</i>
Clytie, <i>la Célèbre</i>		Cercéis, <i>des Trembles</i>
Idye, <i>la Savante</i>		Acastè, <i>des Érables</i>
Ianeira, <i>Force-virile</i>		Petraïè, <i>des Rochers</i>
Xanthè, <i>la Blonde</i>		Eurynomè, <i>des Vastes-Espaces</i>
Menesthè, <i>la Constante</i>		Amphirhô, <i>Double-Flot</i>
Telestô, <i>l'Achevée</i>		Okyrhoè, <i>Flot-Vif</i>
Chryséis, <i>la Dorée</i>		
Calypsô, <i>l'Enveloppante</i>		

Dionè
Europe
Asie
Persèis
Mètis
Styx

Alcman, fr. 105 Calame

= Plutarque, *De fort. Rom.*, 4 (*Moralia*, 318a)

Εὐνομίας τε καὶ Πειθῶς ἀδελφὰ
καὶ Προμαθήας θυγάτηρ

(Tychè est) la sœur d'Eunomia et de Peithô,
et la fille de Prométhéa.

Pindare, *Olympiques* XII, 3-6

Λίσσομαι, παῖ Ζηνὸς Ἐλευθερίου,
Ἰμέραν εὐρυσθενέ' ἀμφιπόλει, **σώτειρα Τύχα.**
τὴν γὰρ ἐν πόντῳ κυβερνῶνται θοαί
νᾶες, ἐν χέρσῳ τε λαιψηροὶ πόλεμοι
κάγοραὶ βουλαφόροι. αἶ γε μὲν ἀνδρῶν 5
πόλλ' ἄνω, τὰ δ' αὖ κάτω ψεύδη μεταμώνια
τάμνοισαι κυλίνδοντ' ἐλπίδες·

Je t'en supplie, fille de Zeus Libérateur, protège Himère la
puissante, Tychè salutaire. Car c'est toi qui sur mer gouvernes
les vaisseaux rapides, et sur terre les guerres impétueuses ou
les sages assemblées. Mais les espérances humaines, qui tantôt
s'élèvent, tantôt s'abaissent, s'en vont ballottées par les flots,
s'ouvrant le chemin sur une mer d'illusions vaines.

(trad. A. Puech)

Pausanias, VII, 26, 8

(⇒ Pindare, fr. 41 Maehler)

ἐγὼ μὲν οὖν Πινδάρου τὰ τε ἄλλα πείθομαι τῇ ᾠδῇ καὶ
Μοιρῶν τε εἶναι μίαν τὴν Τύχην καὶ ὑπὲρ τὰς ἀδελφάς τι
ἰσχύειν·

Pour ma part, je crois ce que dit Pindare en général dans son poème
et, en particulier, que Tychè est l'une des Moires et qu'elle détient
une force qui la place au-dessus de ses sœurs.

(trad. Y. Lafond)

Zeus + Thémis

- Les *Hōrai*, les « Heures »
 - Eunomia (« Bon ordonnancement », « Juste répartition »)
 - Dikè (« Justice »)
 - Eirènè (« Paix »)
- Les *Moirai*, les « Parts »
 - Klothô (« Fileuse »)
 - Lachèsis (« Tire-au-sort »)
 - Atropos (« Inflexible »)

Euripide, fr. 16 Jouan – Van Looy

πολλάς γ' ὁ δαίμων τοῦ βίου μεταστάσεις ἔδωκεν ἡμῖν
μεταβολάς τε τῆς τύχης.

Le *daimōn* cause mille changements dans notre vie et des
revirements de notre *tuchē*.

Euripide, fr. 16 Jouan – Van Looy

πολλάς γ' ὁ δαίμων τοῦ βίου μεταστάσεις ἔδωκεν ἡμῖν
μεταβολάς τε τῆς τύχης.

L'action divine cause mille changements dans notre vie et des
revirements de notre fortune.

Euripide, *Héraclès*, 1389-1393

Ô terre de Cadmos ! Ô habitants de Thèbes, tous rasez vos têtes, prenez ensemble le deuil, allez au tombeau de mes fils; en un mot, que le deuil soit universel pour les morts et pour moi.

Nous sommes tous les victimes du même coup cruel d'Héra
(Ἡρας μιᾷ πληγέντες ἀθλίῳ τύχῃ).

(trad. H. Grégoire, L. Parmentier)

Schol. in Eur. (vetera) *Phoen.* 1266 Schwartz

ἡ τύχη λέγεται δαιμόνων κατάστασις.

C'est la *tuchē* qui est appelée « arrêt des dieux ».

Hésiode, *Travaux & Jours*, 100-105

ἄλλα δὲ μυρία λυγρὰ κατ' ἀνθρώπους ἀλάληται· 100
πλείη μὲν γὰρ γαῖα κακῶν, πλείη δὲ θάλασσα·
νοῦσοι δ' ἀνθρώποισιν ἐφ' ἡμέρη, αἶ δ' ἐπὶ νυκτὶ
αὐτόματοι φοιτῶσι κακὰ θνητοῖσι φέρουσαι
σιγῇ, ἐπεὶ φωνὴν ἐξείλετο μητίετα Ζεὺς.
οὕτως οὐ τί πη ἔστι Διὸς νόον ἐξαλέασθαι. 105

D'innombrables souffrances s'en vont errant chez les hommes,
et la terre est pleine de maux et la mer en est pleine.
Les maladies, de jour, de nuit, fréquentent les mortels,
d'elles-mêmes, portant aux humains mortels des souffrances
silencieuses, car Zeus les a privées de parole.
Pas moyen d'échapper à l'esprit de Zeus.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Homère, *Iliade* XXIV, 527-540

Deux jarres (πίθοι) sont plantées dans le sol de Zeus : l'une enferme les maux (κακῶν), l'autre les biens dont il nous fait présent. Celui pour qui Zeus Tonnant fait un mélange de ses dons rencontrera aujourd'hui le malheur (κακῶ), et demain le bonheur (ἔσθλῶ). Mais de celui à qui il n'octroie que misères, il fait un être qu'on méprise : une faim dévorante le poursuit à travers la terre immense ; il erre, sans être honoré ni des dieux ni des hommes. C'est ainsi qu'à Pélée les dieux ont octroyé de splendides présents, cela dès la naissance. Il surpassait tous les autres humains en prospérité, en richesses (ὄλβω τε πλούτῳ τε) ; il commandait aux Myrmidons ; à lui, un mortel, avait été accordée une épouse divine. Mais à lui aussi le dieu avait infligé un malheur (ἀλλ' ἐπὶ καὶ τῷ θῆκε θεὸς κακόν) ; il n'a point dans son palais donné le jour à des enfants faits pour régner. Il n'y a engendré qu'un fils voué à mourir avant l'heure.

(trad. d'après P. Mazon)



G 9

Agora XXI, G 9 (Athènes, fin du IV^e – début du III^e siècle)

[Φι]λίας, Διονύσου, Διὸς Σωτ[ῆρος]

[Ἄγαθοῦ Δ]αίμον[ος], Ἄ[γ]αθῆς Τύχ[ης]

(Appartient) à *Philia*, *Dionysos*, *Zeus Sauveur*,
Agathos Daimōn, *Agathē Tuchē*

IG II² 4564 (Attique, 400-350)

Φίλιππος Ἰασιδήμο Κολωνῆθεν ἀνέθηκ[ε]
τοῖς Δώδεκα θεοῖς καὶ τῇ Ἀγαθῇ Τύχῃ.

Philippos, fils de Iasidèmos, du dème de Colone, a dédié (ceci)
aux Douze dieux et à l'*Agathē Tychē*.

SEG 47, 210 (Acropole d'Athènes, 360-350)

[— — —].[— — —]

ἀνέθηκ[— — (?)]

Ἀγαθὸς Δα[ίμων]ν [Ἄγ]α[θὴ] Τύχη





1

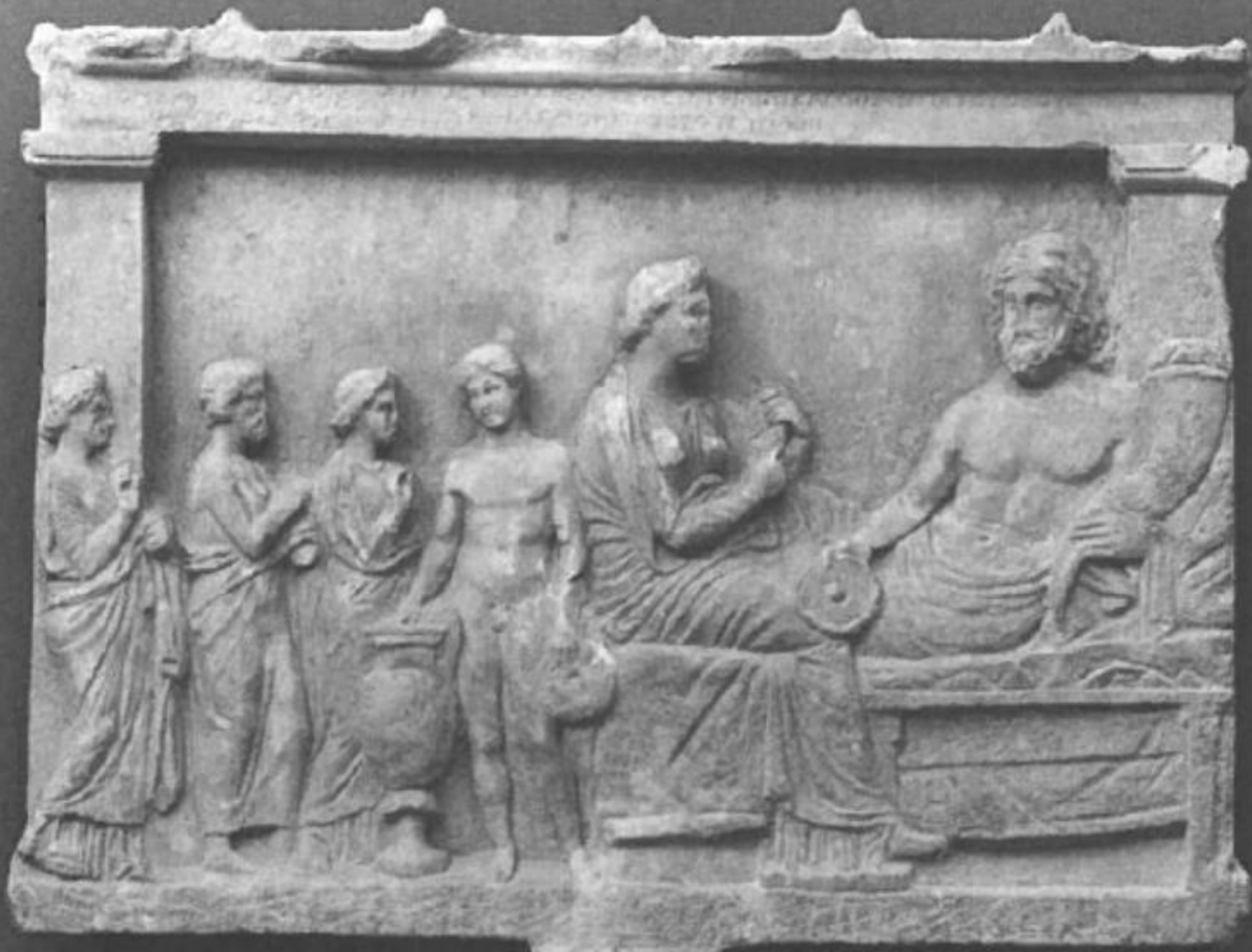
2

3

4

5





Jean-Marie Dentzer, *Le motif du banquet couché dans le Proche-Orient et le monde grec du VII^e au IV^e siècle avant J.-C.*, Rome, École française de Rome, 1982 (*BEFAR*, 246).



Fig. 314 – R 58 Samos



Fig. 341 – R 77 Italie



Fig. 360 – R 95 Thèbes



Fig. 363 – R 97 ?



Fig. 533 - R 284 Mélos



Thèbes



Fig. 511 - R 259 Sicyone



Lesbos

Χρυσὶς Ἥρωι



Athènes

Fig. 409 – R 145



450-400

Inscriptions

Pherephatta

Plouton



Inscriptions
Aphrodite
Arès
Ariane
Dionysos
Komos



Inscriptions
Amphitrite
Poséidon
Héra
Zeus
Ganymède





Fig. 388 - R 124

IG II² 4627 (Attique, IV^e siècle avant J.-C.)

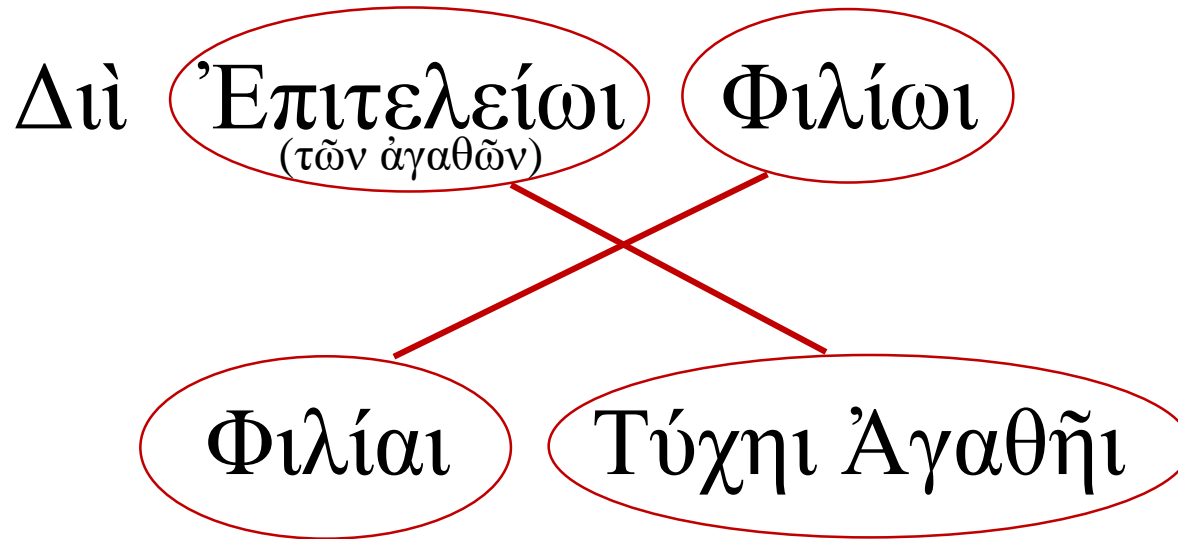
Ἀριστομάχη, Θεωρίς
Ὀλυμπιόδωρος
ἀνέθεσαν Διὶ Ἐπιτελείωι Φιλίωι καὶ τῇ μητρὶ τοῦ θεοῦ Φιλίαι
καὶ Τύχηι Ἀγαθῇι τοῦ θεοῦ γυναικί.

Aristomachè, Théôris,
Olympiodôros
ont dédié à Zeus *Epiteleios Philios*, à *Philia*, la mère du dieu et
à *Tuchē Agathē*, la femme du dieu.



ἀνέθεσαν Διὶ Ἐπιτελείω Φιλίω καὶ τῇ μητρὶ τοῦ θεοῦ Φιλίαι
καὶ Τύχη Ἀγαθῇ τοῦ θεοῦ γυναίκεϊ.

ont dédié à Zeus *Epiteleios Philios*, à *Philia*, la mère du dieu et à
Tuchē Agathē, la femme du dieu.



20a {²vacat}²

21 Εὐκαδμίδης εἶπε[ν·||. τοῖς θεοῖς πᾶσι]-
 ν καὶ τοῖς ἥρωσιν [.15. καὶ τὴν κατὰ]
 τὰ δόξαντα θυσίαν [ποιεῖν||. ἐπιτελο]-
υμένων τῶν ἀγαθῶν [.16. ἀγαθῆι τύ]-
 25 χη· δεδόχθαι Κολλυ[τεῦσιν· θῦσαι τοὺς ἱερέας κα]-
 ἰ τὸν δήμαρχον τοῖ[ς θεοῖς πᾶσιν καὶ τοῖς ἥρωσιν]
 frg. d.27 πρόπανα καὶ πελανό[ν καὶ10.]σμε[.4.. τὰ ὑ]-
 frg. e.28 πάρχοντα· τὰς δὲ πρ[ώτας θυσίας τ]ὰς τῶν δη[μοτῶν ὑ]-
πάρχειν Ἀγαθῆι Τύ[χηι εἰς σω]τηρίαν τοῦ δ[ήμου το]-
 30 ῦ Ἀθην[α]ίων· ν ΧΧ ν δ[ραχμῶν· ἐάν] δὲ τινες βο[ύλωνται]
 τῶν δημ[ο]τῶν δανε[ῖσαι ἐπὶ το]ῖς κοινοῖ[ς ἐπὶ τὰ νῦ]-
 ν καὶ τὰ [ἔμπ]ροσθ[εν ἀναλώματα(?)] ![. . .]Σ[.||.]
 ιν τινε[ς . . .]α[.28.]
 εισάντω[ν30. ἐ]-

IG I³ 987 – Neo Phaleron – fin du V^e siècle avant notre ère

Ξενοκράτεια Κηφισῶ ἱερ-
ὸν ἰδρύσατο καὶ ἀνέθηκεν
ξυμβώμους τε θεοῖς διδασκαλ-
ίας τόδε δῶρον, Ξενιάδο θυγάτ-
ηρ καὶ μήτηρ ἐκ Χολλειδῶν.
θύεν τῶι βουλομένωι ἐπὶ
τελεστῶν ἀγαθῶν.



Xenokrateia a installé ce sanctuaire du Céphise et dédié aux dieux qui partagent l'autel ce don de *didaskalia*, fille et mère de Xeniadès du dème de Choleidai; à celui qui le souhaite (il est permis de) sacrifier **pour l'accomplissement des bonnes choses.**

SEG 26, 750 (Mytilène – 332 av. J.-C.)

τύχαι ἀγ[άθ]-

5 αι· εὔξασθαι μὲν τὰμ βόλλαν καὶ τὸν δᾶμον τ[ο]-
ῖς θεοῖσι τοῖς δυοκαίδεκα καὶ τῶι Διὶ τῶι Ἡ-
ραίῳ καὶ Βασίλῃ καὶ Ὀμονοίῳ καὶ τᾷ Ὀμο-
νοίᾳ καὶ Δίκαι καὶ Ἐπιτελείαι τῶν ἀγάθων,
αἴ κε συνενίκει τῶι δάμῳ τῶι Μυτιληνάων τ-
10 ὰ δόξαντα, θυσίαγ καὶ πρόσοδομ ποήσασθαι τ-
ελειομένων τῶν ἀγάθων...

À la bonne fortune ! Que le Conseil et le Peuple fassent le vœu aux Douze et à Zeus *Heraios* et *Basilês* et *Homonoios* et à l'*Homonoia* et à Dikè et à 'Celle qui accomplit les bonnes choses', si les résolutions bénéficient au peuple des Mytiléniens, de tenir un sacrifice et une procession, les bonnes choses étant accomplies...

SEG 47, 210 (Acropole d'Athènes, 360-350)

[— — —].[— — —]

ἀνέθηκ[— — (?)]

Ἄγαθος Δα[ίμων]ν [Ἄγ]α[θὴ] Τύχη



Porphyre, *De l'abstinence* II, 24, 1

(citant probablement Théophraste, *De la piété*)

καὶ γὰρ ἄλλως τριῶν ἔνεκα θυτέον τοῖς θεοῖς· ἢ γὰρ διὰ τιμὴν
ἢ διὰ χάριν ἢ **διὰ χρείαν τῶν ἀγαθῶν.**

En outre, il y a trois raisons de sacrifier aux dieux: ce sont l'hommage, la reconnaissance, ou le besoin de leurs bienfaits.

la suite : « Lorsque nous honorons les dieux, c'est soit parce que nous cherchons à obtenir le détournement d'événements malheureux et la réalisation d'événements heureux (κακῶν ἀποτροπήν, ἀγαθῶν δὲ παρασκευήν), soit parce que nous sommes déjà bénéficiaires de leur bonté, soit par pur et simple hommage rendu à leur perfection. »

(trad. J. Bouffartigue, M. Patillon)

IG II² 4627 (Attique, IV^e siècle avant J.-C.)

Ἀριστομάχη, Θεωρίς
Ὀλυμπιόδωρος
ἀνέθεσαν Διὶ Ἐπιτελείωι Φιλίωι καὶ τῇ μητρὶ τοῦ θεοῦ Φιλίαι
καὶ Τύχηι Ἀγαθῇι τοῦ θεοῦ γυναικί.

Aristomachè, Théôris,
Olympiodôros
ont dédié à Zeus *Epiteleios Philios*, à *Philia*, la mère du dieu et
à *Tuchē Agathē*, la femme du dieu.

